



SÉCURITÉ Depuis Genève, A4Vision prospecte le marché européen de la reconnaissance faciale en trois dimensions.

La start-up genevoise qui sécurise les aéroports

BIOMÉTRIE A4Vision vient de lever plus de 17 millions de dollars. Pierre Grosjean zoome sur ce savoir-faire romand.

Dès le 26 octobre 2005, les passagers à destination des Etats-Unis devront être munis d'un passeport biométrique. Les employés de A4Vision ne sont pas près d'oublier cette date: elle symbolise l'ouverture d'un marché formidable pour la jeune société spécialisée dans les systèmes de reconnaissance faciale en 3 dimensions.

La start-up genevoise paraît bien placée pour relever le défi de 2005 puisqu'elle vient d'augmenter de manière significative son capital et son réseau d'actionnaires. Le 27 octobre dernier, soit un an presque jour pour jour avant la date fatidique, elle a bouclé un nouveau tour de table à 17,6 millions de dollars (environ 22 millions de

francs) auprès de prestigieux investisseurs comme Menlo Ventures, Singapore Technologies, NTT et le fonds d'investissement du patron d'Oracle, Larry Ellison. Ce nouveau «round» porte la valeur de la compagnie à 30 millions de dollars.

A4Vision emploie à ce jour 72 personnes, dont une cinquantaine de scientifiques basés à Moscou qui développent les systèmes optiques et les algorithmes de reconnaissance faciale en 3D. Une technologie novatrice, qui présente le double avantage d'être rapide et non-intrusive. «Avec sa caméra et son capteur infrarouge, notre système peut reconnaître un visage en un vingt-sixième de seconde», explique

Kelly Richdale, 35 ans, co-fondatrice de la compagnie et directrice des activités européennes.

DE SI DISCRETS CLIENTS C'est en 2001 que Kelly Richdale et le chercheur russe Artiom Yukhin, âgé alors de 25 ans, ont créé la compagnie à Genève. «Nous avons choisi cette ville parce que nos premiers investisseurs (MyQube et Logitech, ndr) étaient installés par ici, explique la directrice. Pour nous, c'est la ville parfaite: elle est située près d'un aéroport, on y parle plusieurs langues et le régime fiscal est intéressant. Même si nous avons eu quelques problèmes avec la crise du logement...» Le quartier général a été déplacé entretemps en Californie, et les bureaux genevois hébergent désormais le siège européen.

Depuis quelques années, à l'image de A4Vision, de nombreuses start-up romandes se spécialisent dans le marché de la sécurité high-tech. «La Suisse peut devenir un centre de compétence dans ce domaine, notamment grâce à des écoles comme l'EPFL, avec qui nous collaborons étroitement, dit Kelly Richdale. Nous travaillons aussi avec d'autres entreprises technologiques suisses, qui jouent pour nous le rôle d'intégrateurs.»

A4Vision ne démarché pas les utilisateurs finaux de sa technologie. Ses clients directs sont ces intégrateurs qui, comme Siemens, Thales (ex-Thomson-CSF) ou Unisys, mettent en place des systèmes complets dans les aéroports ou dans toute autre entreprise soucieuse de sécuriser son accès.

A4Vision revendique entre trente et quarante clients, mais refuse de les nommer. «C'est le propre des entreprises qui travaillent dans le domaine de la sécurité, sourit Kelly Richdale. Pour être efficaces, nous sommes obligés de rester discrets.» |

*LARGEUR.COM

MBA francophones
en emploi et en cours du jour

Management international
et Communication d'entreprise

Management-Marketing
en alternance école-entreprise

accrédités PEP

janvier - avril
août - octobre

ESM
Ecole de Management
et de Communication

Osez l'action!

Pour une information: 022 979 33 79
Ch. de l'Etang 46 - 1219 Genève - www.esm.ch


Nom..... Prénom..... Heb.....

Adresse..... NPA/Lieu.....

SÉJOURS LINGUISTIQUES



- Juniors, étudiants et adultes
- Écoles de qualité dans plus de 20 pays
- Conseils sans frais

ESL - École Suisse de Langues 
info@esl.ch
tél. 021 962 88 80 **www.esl.ch**